

# La semaine À RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

DU 27 JAN. AU  
2 FÉV. 1952

Vol. II, No 16

Montréal

\$2 par année

## La période d'apprentissage à la télévision

(Page 2)

## Désiré Defauw aux concerts du mardi

(Page 3)

## Jacques Rousseau dirige un cours de botanique

(Page 3)

## Un comédien pour sept personnages

(Page 8)

La télévision entre, à Montréal et à Toronto, dans la dernière étape de la période de préparation. Une première équipe, qui sera chargée de la création de spectacles, a commencé son apprentissage sous la direction de M. Aurèle Séguin, directeur de la télévision à Montréal, de M. Florent Forget, directeur des programmes, et de M. Charles Frenette, directeur technique. Notre cliché montre ces nouveaux réalisateurs et techniciens du plateau dans l'un des studios. Leur apprentissage se terminera au premier août, date prévue pour l'inauguration de la télévision. Les membres de la première équipe ont tous acquis une vaste expérience au cinéma, au théâtre ou à la radio.

Désiré Defauw revient d'Amérique du Sud pour diriger les quatre prochains concerts symphoniques du mardi soir. Cette semaine, l'un des membres de la célèbre famille Casadesus, Jean, sera soliste dans le Concerto en sol majeur de Ravel.



Une première équipe se prépare à créer des spectacles de télévision

Le directeur du Jardin botanique de Montréal, M. Jacques Rousseau, a exploré les régions les plus sauvages de la province de Québec. Il nous communiquera les résultats de ses travaux de laboratoire comme de ses explorations dans les cours de géographie botanique qu'il donnera à Radio-Collège. On entendra également, au cours de la série, deux collaborateurs de M. Rousseau : MM. Marcel Raymond et James Kucyniak.

Le programme dramatique de la semaine comprend trois oeuvres très intéressantes. Dimanche, on entendra au théâtre de Radio-Collège *J'ai vécu un grand amour* de Stève Passeur. Lundi, Robert Gadouas sera le seul interprète d'une pièce d'Eugène Cloutier qui compte sept personnages. Jeudi, Hélène Loiselle reprendra, au Théâtre Ford, un rôle que Ludmilla Pitoeff a créé à Paris avant de mourir. C'est celui de Charlotte Brontë dans *Survivre* de Michel Philippot.

## RADIO-CANADA FORME SES ÉQUIPES DE TÉLÉVISION

Dans la matinée du 14 janvier, la plus grande animation régnait dans les studios de télévision de Radio-Canada. C'était le commencement de la dernière étape de la période de préparation, celle de l'entraînement intensif des équipes qui devront monter les spectacles et assurer leur transmission.

Le directeur de la télévision à Montréal, M. Aurèle Séguin, a réuni pour la première fois, ce jour-là, ses nouveaux collaborateurs qui ont été choisis pour la compétence dont ils ont déjà fait preuve au cinéma, au théâtre ou à la radio. M. Florent Forget, directeur des programmes, et M. Charles Frenette, directeur technique, assistaient à cette réunion. Des voyages, des cours et des essais en circuit fermé ont permis à ces derniers, comme à M. Séguin, de se familiariser avec le nouveau moyen de communication et de diriger l'entraînement des équipes déjà formées ou qui le seront bientôt.

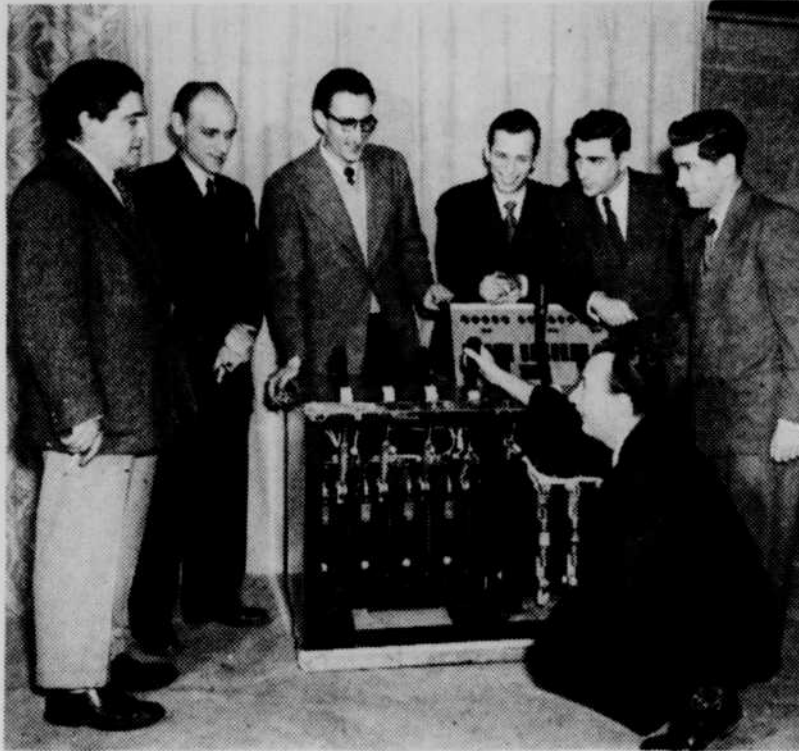
### Une première équipe

Pour la création de spectacles, Radio-Canada est déjà assuré de la collaboration de spécialistes d'expérience. Le groupe des réalisateurs comprend André Audet, Jean-Yves Bigras, Jean Boisvert, Pierre Petel et Roger Racine. Ils travailleront avec Jacques Pelletier, directeur de la scénographie, Jean-Paul Le Pailleur, directeur du service du film, Jean-Paul Fugère, régisseur, Fernand Guérard et Emma Hogson, du service des programmes.

Tous suivront un cours complet et pourront commencer à travailler sur le plateau dès le premier février. Ils prépareront enfin des spectacles complets qui seront montrés en circuit fermé vers le mois de juin. C'est dire qu'il leur restera deux mois pour faire une mise au point minutieuse et préparer les premiers programmes publics que l'on verra vers le premier août.

Le directeur de la télévision à Toronto, M. Fergus Mutrie, a constitué des équipes au même moment et le directeur général de Radio-Canada, M. Donald Manson, annonçait qu'une soixantaine de spécialistes ont déjà commencé leur apprentissage.

Au premier août prochain, environ 250 personnes auront reçu une formation complète à Montréal et à Toronto



Radio-Canada a formé à Montréal une première équipe pour la création de spectacles de télévision. Ses membres ont commencé leur apprentissage qui se terminera le premier août, date prévue pour l'inauguration de la télévision. On remarque ici, devant un appareil de panneau d'éclairage, de gauche à droite, André Audet (réalisateur), auteur de milliers de sketches radiophoniques et de spectacles pour la scène, Pierre Petel (réalisateur), musicien qui a porté à l'écran plusieurs de ses scénarios, Jean Boisvert (réalisateur), qui a collaboré à la réalisation de la plupart des films canadiens de long métrage, Jean-Paul Fugère (régisseur), écrivain et créateur de marionnettes, Roger Racine (réalisateur), auteur de remarquables films documentaires, Jean-Yves Bigras (réalisateur), qui a tourné une trentaine de films de reportage. Accroupi devant l'appareil, c'est Jacques Pelletier, qui a créé les décors d'un moins 500 spectacles de théâtre et qui sera directeur de la scénographie.

et pourront alimenter les postes de télévision des deux villes qui donneront, au début, de 4 à 5 heures de programmes chaque jour.

### Une riche expérience

La première équipe de Radio-Canada à Montréal permettra à la télévision de bénéficier des plus riches expériences qui ont été tentées dans tous les domaines du spectacle.

Jacques Pelletier travaille dans les coulisses de nos théâtres depuis 18 ans.

Il a conçu et exécuté près de 500 décors pour la scène et l'écran et il a été le collaborateur de Gratien Gélinas pour *Ti-Coq* et huit des revues de Fridolin. Il a encore monté une quinzaine de pièces avec Pierre Dagenais, des spectacles de marionnettes avec André Audet et il a fait des décors d'opérettes. Tous ces travaux ont été accomplis après de solides études aux Beaux-Arts de Montréal et à l'université de Fordham de New-York, où il a suivi des cours de scénographie.

Jean-Paul Fugère, qui sera régisseur, a fait partie de la troupe des Compagnons pendant plusieurs années. Il a encore présenté des spectacles pour marionnettes à gaine qu'il avait lui-même créés. Il est aussi l'auteur de contes et de poèmes.

Fernand Guérard apporte au service des programmes de la télévision l'expérience qu'il a acquise au service des causeries du réseau Français Avant de devenir annonceur et réalisateur, il avait fait de l'enseignement, occupation qui l'avait conduit jusqu'en Ethiopie.

### Les réalisateurs

Dans le groupe des réalisateurs, nous trouvons l'un des écrivains les plus féconds de la radio, André Audet. Il a écrit environ 4,000 sketches et présenté divers spectacles au théâtre. Il est encore le créateur de marionnettes et de films.

De charmantes chansons ont surtout contribué à faire connaître Pierre Petel. Mais il a encore travaillé, pendant cinq ans, à l'Office national du film où il a porté à l'écran plusieurs de ses scénarios. C'est un diplômé de l'École du Meuble ou il était entré après ses études classiques.

Jean Boisvert vient du cinéma et il a collaboré à la réalisation de la plupart des films canadiens. Il eut aussi l'avantage de travailler pendant six mois, à New-York, avec Michael Powell, le metteur en scène de *Red Shoes*. Au Canada, il a fait le montage du *Curé de Village*, de *Séraphin* et du *Gros Bill* et il a dirigé la production de *Son Copain*, de *Séraphin* et d'un film de la 20th Century Fox : *The Thirteenth Letter*.

Roger Racine est un pionnier du cinéma canadien. Il a travaillé pendant plusieurs années à l'Office national du film comme cameraman, metteur en scène et chef-opérateur. Il est l'auteur de la photographie et de la mise en scène de *l'Expédition Musk-Ox* et il a été l'un des principaux collaborateurs de *Chante Jeunesse*, qui a obtenu un premier prix au Festival d'Edimbourg.

Jean-Yves Bigras a tourné une trentaine de films de reportages qu'il avait lui-même conçus. Après ses études aux universités d'Ottawa et de Queens, il avait suivi des cours sur les méthodes audio-visuelles et sur l'art dramatique.



L'Institut des ingénieurs de radio a tenu sa dernière séance d'étude dans l'un des studios de la télévision, à l'édifice Radio-Canada. Les spécialistes, que l'on voit à la table, ont lu leurs rapports devant une caméra qui transmettait leur image dans la salle où se trouvaient les invités. La photo a été prise pendant l'allocution de M. Alphonse Ouimet, directeur général adjoint de Radio-Canada et coordonnateur de la télévision. M. Ouimet a souligné les points suivants : Montréal et Toronto auront la télévision le premier août, si la livraison des matériaux n'est pas retardée; Montréal sera relié à Toronto et aux réseaux américains vers le milieu de 1953; on songe déjà à étendre ce premier réseau aux autres villes du pays; la construction des studios et de l'émetteur à Montréal a coûté \$2,200,000, somme qui reste modeste.

## Le film et les enquêtes

Le directeur du service du film à la télévision, Jean-Paul Le Pailleur, s'est toujours intéressé au mouvement des ciné-clubs et il a participé à la création d'autres sociétés de cinéma. Il a occupé un poste de commande à France-Film après ses études à l'université de Montréal et à l'université d'Oklahoma, où il a suivi des cours sur les méthodes audiovisuelles.

Jean-Paul Massé, qui sera adjoint au service du directeur de la télévision à Montréal, est entré à Radio-Canada en 1937. Il vient de quitter le bureau du directeur du personnel et des services administratifs.

Mlle Emma Hogson est attachée au service des recherches du département des programmes. Son travail a consisté jusqu'ici à faire des enquêtes auprès des associations, des groupements sociaux et des personnes qui pourraient apporter quelque contribution, de près ou de loin, à la composition de l'horaire des programmes de télévision.

## "Pour vous, Madame"

Le réseau Français de Radio-Canada a inscrit à son horaire du jeudi matin, de 10 h. 15 à 10 h. 30, une nouvelle série d'émissions destinées à l'auditoire féminin.

Sous le titre *Pour vous aider, madame*, mademoiselle Eveline Le Blanc donnera d'utiles conseils touchant principalement l'alimentation et l'économie domestique.

Autrefois de l'école Ménagère provinciale, mademoiselle Le Blanc est maintenant attachée au Service des marchés du ministère de l'Agriculture à Ottawa.

## Retour de Désiré Defauw aux Concerts symphoniques

Désiré Defauw, chef régulier de l'orchestre des *Concerts Symphoniques de Montréal*, fera sa rentrée dans la métropole en dirigeant le concert de mardi soir prochain, à l'Auditorium le Plateau.

La première partie du concert, de 8 h. 30 à 9 h. 30, sera transmise sur tous les postes du réseau Français.

Pour ce concert, il a choisi d'interpréter des oeuvres de Mozart, Haydn et Ravel. De ce dernier, on entendra le *Concerto en sol majeur*, avec le concours du jeune pianiste français Jean Casadesus.

Le programme comprendra également l'ouverture de l'opéra *La flûte enchantée* de Mozart ainsi que la *Symphonie No 104*, en ré majeur, de Haydn.

Ravel écrivit deux concertos pour piano, l'un pour les deux mains et l'autre pour la main gauche seule. Il travailla simultanément à ces deux oeuvres durant les dernières années de sa vie. Il espérait créer ces deux oeuvres en Amérique au cours d'une tournée qui ne se réalisa point à cause de sa santé délicate.

Ravel était venu en Amérique en 1928 et cette tournée, organisée par l'impresario canadien Bernard La Berge, avait remporté un grand succès.

Le compositeur fut obligé de modifier ses projets. Le *Concerto en sol*, pour les deux mains, fut donc créé à la Salle Pleyel, le 14 janvier 1932, par la pianiste française Marguerite Long. Quant à celui pour la main gauche, l'audition en fut confiée à l'élève de Ravel, Henri Février.

Dans des pages charmantes, Ravel a raconté lui-même comment il trouvait intéressant de travailler simultanément à deux concertos pour le même instrument. "Le premier," écrit-il, "celui pour les deux mains, est un concerto dans le sens le plus exact de l'appellation. Il

est écrit dans le style de Mozart et de Saint-Saëns. Je crois que la musique d'un concerto doit être gaie et brillante et qu'elle ne doit pas nécessairement viser à la profondeur ni aux effets dramatiques... Au début, j'ai songé à nommer mon oeuvre "divertissement" mais j'ai ensuite pensé que cela n'était aucunement nécessaire et que le mot *Concerto* expliquait suffisamment le caractère de l'oeuvre. En plusieurs points, mon concerto ressemble à ma sonate pour piano et violon. Dans les deux oeuvres, on trouve des éléments empruntés au jazz."

Le *Concerto en sol majeur* est une oeuvre légère et brillante, pleine de contrastes. Le second mouvement est une lente cantilène pleine de tendresse qui débute par un long solo confié à l'instrument soliste. Le final est une course folle dans laquelle le piano et l'orchestre rivalisent d'adresse. Ici Ravel emprunte au jazz des rythmes et des accents caractéristiques.

(Suite à la page 4)

Désiré Defauw



## DE SAVANTS EXPLORATEURS PARLENT DE LA GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique de Montréal, explorateur et écrivain, auteur d'un remarquable ouvrage sur l'HÉRÉDITÉ ET L'HOMME et de nombreuses communications scientifiques, donnera à Radio-Collège, avec James Kucyniak et Marcel Raymond, une série de causeries sous le titre général : LA COUVERTURE VÉGÉTALE DU QUÉBEC.

M. Rousseau présente ici un aperçu de la matière qu'ils traiteront du 1er février au 4 avril à Radio-Collège.

L'Esquimau qui plante sa tente en bordure de la toundra pour surveiller du haut du littoral les ébats des animaux marins, le Montagnais qui trappe dans la forêt d'épinettes le castor et le vison et qui poursuit l'original, le citadin qui s'est bâti une armature sociale élaborée, tous les hommes, sans trop s'en rendre compte, sont directement ou indirectement des esclaves de la plante sauvage ou cultivée.

Vue avec un peu de recul, la terre est un globe inerte recouvert d'une très mince couche de végétation dont dépend la vie animale de la planète. Chaque secteur a eu sa propre histoire géologique : le bouclier précambien formé des plus anciens sédiments est une masse de granite et de gneiss; dans les mers paléozoïques se sont formés des calcaires, dont les strates horizontales forment le soc de Montréal et d'une partie de la vallée du St-Laurent; la glaciation, en bouleversant le pays, a provoqué la création des lacs et des tourbières; la grande submersion marine, qui a suivi la glaciation et envahi la vallée du Saint-Laurent, a laissé des terrasses qui hébergent par endroits, des espèces limitées autrefois au bord de la mer.

Du sud au nord, de la plaine au sommet des montagnes, la flore s'appauvrit, avec la variation des conditions climatiques, jusqu'au point où les arbres eux-mêmes disparaissent. La composition du sol varie avec les endroits et favorise des sociétés végétales différentes. Des plantes s'attachent au pas de l'homme et vont dans les continents vierges s'emparer du sol, plus rapidement par-

fois que ne le peut l'homme lui-même. C'est tout cela et plus encore que raconte la géographie botanique.

La tribune radio-collège innove cette année, en ajoutant à son programme, un cours de dix leçons sur la géographie botanique du Québec. Ces causeries ont été confiées à mes collaborateurs du Jardin Botanique, Marcel Raymond et James Kucyniak et à moi-même. Les trois sont phytogéographes. Le premier a écrit un excellent traité sur la géographie botanique de la province et herborisé de façon intense dans divers secteurs du pays. Le second a exploré le littoral est de la baie James et de la baie d'Hudson et le grand lac de l'Ours. Moi-même j'ai quelque peu parcouru les territoires subarctiques du Québec et le bas de la vallée du St-Laurent.

Dix leçons ne peuvent constituer un traité complet de la phytogéographie du Québec. Que les auditeurs ne s'attendent pas non plus à une aride énumération de plantes. Ce que comporteront ces causeries, c'est d'abord une étude sommaire des facteurs géologiques et climatiques imposant l'établissement d'une flore donnée, puis un aperçu succinct de l'association végétale, enfin la place qu'elle occupe dans la vie animale et celle de l'homme en particulier. Une forêt, en effet, ce n'est pas simplement une collection d'arbres; mais aussi un sol, un tapis herbacé et arbustif, l'habitat de plusieurs animaux, un milieu où l'homme s'est taillé une place, dont il vit et qui a laissé une empreinte indélébile dans sa culture. La forêt, c'est tout cela.

JACQUES ROUSSEAU



Radio-Collège a inscrit à son programme, cette année, un nouveau cours, en dix leçons, sur la géographie botanique du Québec, qui sera entendu au réseau Français de Radio-Canada, le vendredi soir à 5 heures, à compter du 1er février. Ces leçons ont été confiées à trois phytogéographes du Jardin botanique de Montréal : M. Jacques Rousseau (au centre), directeur du Jardin botanique, écrivain et explorateur, auteur d'un ouvrage remarquable sur l'hérédité et de nombreuses communications scientifiques; M. Marcel Raymond (à gauche) et M. James Kucyniak, deux des collaborateurs de M. Rousseau.

## Le réseau Français se fait entendre dans l'ouest du pays

Le nombre des postes diffusant les émissions du réseau Français de Radio-Canada s'établit à 20 aujourd'hui par suite de l'inauguration du poste CFCL de Timmins, dans le nord de l'Ontario.

Le délégué officiel de Radio-Canada à la cérémonie de Timmins, M. Marcel Ouimet, directeur du réseau Français, l'a souligné dans une allocution, ajoutant que ces 20 stations, "à la fois de Radio-Canada et de l'entreprise privée, s'unissent dans un bel esprit de collaboration pour donner au Canada français un service radiophonique qui ne le cède en rien aux réseaux anglais et même aux grandes chaînes américaines".

M. Ouimet a fait observer que la radio "ne peut s'empêcher de jouer un rôle de premier plan dans la marche d'un pays, le progrès d'un groupe ethnique, son éclosion littéraire, artistique, scientifique et politique".

Il a poursuivi en disant que "la presse et la radio, et bientôt la télévision, ont une mission à remplir: celle de sauvegarder cette liberté que nous prenons trop souvent pour acquise, parce que jusqu'ici nous avons eu la chance qu'on n'y porte pas directement atteinte".

Le directeur du réseau Français a rappelé que les émissions de ce réseau sont déjà transmises non seulement dans toute la province de Québec, mais également au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba, en Alberta et qu'elles le seront "bientôt à Gravelbourg et Saskatoon, en Saskatchewan".

La plupart de ces postes ne sont pas liés directement au réseau, mais ils reçoivent sur disques une vingtaine d'heures de programmes par semaine, "tout ce que nous avons de mieux en vue d'encourager la diffusion de la culture française, d'assurer sa sauvegarde dans les centres isolés, de reconnaître le fait français qui contribue à la vigueur intellectuelle et morale de la nation canadienne".

### Retour de . . .

(Suite de la page 3)

Dans toute l'oeuvre, le compositeur montre une maîtrise indiscutable de l'orchestre et aussi du piano.

Le soliste, Jean Casadesus, est tout désigné pour interpréter cette oeuvre dans la plus pure tradition puisqu'il est le fils de deux virtuoses français du piano, Robert et Gaby Casadesus, dont les noms sont bien familiers aux amateurs de musique.

C'est après une brillante saison de concerts en Amérique du sud que revient Désiré Defauw, chef belge de grande réputation qui est attaché à l'orchestre montréalais depuis une dizaine d'années.

Cette saison, il dirigera quatre des douze concerts doubles qui forment la saison des Concerts Symphoniques.

Les amateurs de musique qui suivent les activités du chef d'orchestre se souviennent des auditions remarquables qu'il a dirigées à Montréal, en particulier les cycles des symphonies de Beethoven et de Brahms, *La Damnation de Faust* de Berlioz, *Boris Godounoff* de Moussorgsky, *La Damesoiselle Elue* de Debussy et de nombreuses oeuvres de Richard Strauss.

## "J'AI VÉCU UN GRAND AMOUR" DE STÈVE PASSEUR

Ce n'est pas toujours avec les intentions les plus pures que les auteurs dramatiques choisissent un cadre historique pour y situer les aventures de leurs personnages. Certains thèmes, semble-t-il, ne peuvent être traités librement que dans le cadre, le décor, l'atmosphère des époques où la violence était monnaie courante, où le blasphème, les viols, les assassinats en masse ne déclenchaient pas à coup sûr l'appareil sans grandeur de la justice moderne.

C'est dans le roman policier que se sont réfugiés la plupart des héros et nombre des sujets de l'ancienne tragédie. L'organisation du monde moderne, les procédés de détection scientifique du crime, l'égalité de tous devant la loi ont fait bon marché de la grandeur, particulièrement dans le mal.

Pour Malatesta, la Renaissance, est nécessaire; une tragédie comme *la Peine Capitale* ne pouvait se dérouler à l'époque de la guerre atomique. L'enseignement que ces oeuvres nous apportent sur l'homme ou sur les méfaits spirituels de la guerre justifiaient amplement la pièce d'époque.

En situant l'action de sa pièce *J'ai vécu un grand amour* en 1668, Stève Passeur obéissait-il à une nécessité de ce genre? Il ne semble pas, car ce drame, si l'on excepte certaines données arbitraires du postulat, aurait pu tout aussi bien se passer au XXe siècle.

Passeur a écrit ici le drame d'un amour non partagé, tenace, absolu, qui tient sa grandeur de son intensité et de son renoncement. Tout le reste est periques, bric-à-brac et costumes qu'on essaie d'oublier pour ne voir que cette



Stève Passeur

grande flamme qui consume tout, parce qu'elle est une des faces de l'Amour.

Le thème de cette pièce, qui est un des plus beaux du théâtre moderne, c'est que l'amour ne dépend ni des qualités de la personne aimée, ni de sa fidélité ou de sa présence, mais que semblable à celui dont il est le reflet, il tire tout de sa substance et crée des liens qui ne peuvent se rompre que par la mort.

C'est une passion de cette sorte que Claude de Mauregard éprouve pour le chevalier d'Idrac, son ami d'enfance. Elle veut être tout pour le jeune homme et parfois, dans ses moments de lucidité, elle pressent qu'un don aussi complet

d'elle-même peut devenir un lourd fardeau pour celui qui le subit sans le partager entièrement.

Pour que cet amour absolu puisse nous paraître vraiment tel, l'auteur nous montre son héroïne perdant son amoureux deux fois. Non seulement en effet, la duchesse d'Applemont lui enlève son fiancé, mais Claude découvre que le jeune homme était indigne d'elle et qu'il ne l'aimait pas.

Eh bien, en dépit de cette indignité et de son offense, Claude ne cessera d'aimer son chevalier. Enfermée dans son château, au fond du Périgord, elle continuera de vivre son grand amour sans espoir — puisque Camille est marié — avec le seul regret, que son don soit inutile.

Mais au cours d'une brève entrevue qu'elle accordera à son bien-aimé, profondément malheureux avec la femme qu'il a épousée, elle aura soudain la révélation que c'est dans leur souffrance à elle et à Camille que réside la fin de cet amour.

Stève Passeur avait traité le même thème, avec moins de bonheur, dans *l'Acetuseuse*. L'héroïne de cette dernière pièce, Elisabeth se faisait épouser par l'homme indigne qu'elle aimait en l'achetant d'un créancier trompé qui allait le faire jeter en prison. Mais l'accomplissement de cet amour les avillissait l'un et l'autre.

*Je vivrai un grand amour*, qu'on entendra, dimanche soir, 27 janvier, à 8 heures, au Théâtre de Radio-Collège, est mis en ondes par Raymond David.

Les principaux rôles seront tenus par Hélène Loiselle, Julien Bessette et Denyse Pelletier.

## Guido Cantelli dirige deux orchestres américains

Le jeune chef d'orchestre italien Guido Cantelli sera de nouveau au pupitre de l'Orchestre Philharmonique de New-York, au concert que cet ensemble donnera dimanche, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Tous les postes du réseau Français (sauf CBF) transmettront ce concert directement de Carnegie Hall, à New-York.

Une jeune pianiste française bien

connue à Montréal, Nicole Henriot, sera la soliste dans le *Concerto No 1*, en mi bémol majeur, de Franz Liszt. Pour sa part, l'orchestre jouera le poème symphonique *Mort et Transfiguration*, Op. 24, de Richard Strauss, et *Pezzo Concertante*, du compositeur italien contemporain Giorgio Federico Ghedini. Le concert débutera avec l'ouverture *Faust* de Wagner.

Le jeune chef italien en est à ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de New-York mais son nom est sans doute familier aux radiophiles qui, au réseau Français, écoutent les concerts hebdomadaires de l'Orchestre symphonique de la NBC. C'est sur la recommandation personnelle d'Arturo Toscanini que M. Cantelli est venu en Amérique et toute la critique s'est trouvée d'accord pour approuver le choix du maestro. Dès son premier concert, Guido Cantelli a montré qu'il possédait les qualités d'un grand chef, à savoir une maîtrise de l'orchestre et un sens juste de l'interprétation des oeuvres contemporaines.

Incidemment, Guido Cantelli reprendra la direction de l'Orchestre symphonique de la NBC, samedi soir, à 6 h. 30. Il dirigera le premier de cinq concerts hebdomadaires.

Nicole Henriot, qui sera entendue au concert de dimanche, est l'une des plus brillantes parmi les pianistes françaises de la jeune génération. Elle possède une excellente technique qui lui permet d'aborder un concerto de Liszt ou de Bee-

thoven. Il sera intéressant de l'entendre dans le célèbre *Concerto* de Liszt dit "Triangle" dans lequel la partie du soliste est d'une extrême difficulté.

*Mort et Transfiguration* est probablement le plus connu des poèmes symphoniques de Richard Strauss. Chronologiquement, il est le troisième de sa grande série d'oeuvres dans cette forme. Il est précédé par *Macbeth* et *Don Juan* et suivi d'oeuvres comme *La Vie d'un Héros* et *Ainsi parla Zarathustra*.

*Mort et Transfiguration* fut inspiré par un poème d'Alexander Ritter, mais, fait curieux, le poème fut écrit après que Strauss eût terminé sa partition.

### La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Service de Presse et d'information  
C.P. 6000  
Montréal

(UNiversity 6 - 2571)

Directeur: Robert Élie

Abonnement: \$2 par année  
(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.



Guido Cantelli

## LA SEMAINE AU RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales des postes de Radio-Canada : CBF, CBV et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

### Le dimanche, 27 janvier

- 9.00—Radio-Journal
- 9.06—Musique légère  
CBJ—CBC News
- 9.30—L'Heure du concerto  
Concerto pour Quatuor à Cordes et Orchestre (Schönberg) : l'Orchestre Symphonique Janssen de Los Angeles, direction : Werner Janssen. — Concerto no 4 en Sol majeur pour piano et orchestre (Beethoven) : Guiomar Novaes, pianiste et l'orchestre de Vienne, direction : Otto Klemperer.
- 10.30—Récital  
Tova Boroditsky, pianiste. Sonate en ré majeur (Scarlatti). — Choral-prélude "I Call on Thee Lord" (Bach-Busoni). — "Fantaisie" (Schubert).
- 11.00—Moment musical
- 12.00—Les grandes fresques de la Bible  
M. Marie-Georges Bulteau, P.S.S. "David, figure du Christ".
- 12.15—Tableaux d'opéra
- 12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris  
M. Bruno Landry, agronome spécialisé en horticulture, sera le conférencier de l'émission de la Radiophonie rurale.
- 12.45—Radio-Journal
- 12.50—Intermède  
CBJ—CBC News
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Concert populaire
- 2.00—L'âme humaine dans la littérature  
M. Guy Boulizon, de Radio-Collège, a intitulé sa causerie : "Le Père, ce grand aventurier...". Lecteur attiré : François Rozet.
- 2.30—L'Orchestre de New York  
Ouverture "Semiramide" (Rossini). — Concerto No 1 en mi bémol majeur (Liszt) : Nicole Henriot, pianiste. — Berceuse Elegiaque (Busoni). — "Tableaux d'une exposition" (Moussorgski-Ravel).  
CBF — Concert d'Europe
- 3.00—CBF — Chefs-d'oeuvre de la musique  
"Boléro" (Ravel). Orchestre de Boston, direction : Serge Koussevitzky. — "Sonate no 3" (Debussy). Mischa Elman, violoniste et Leopold Mittman, pianiste "Ma Mère l'Oye" (Ravel). Orchestre de Boston, direction : Serge Koussevitzky. "Elégie" (Fauré) Jean Bedetti, violoncelliste et l'orchestre de Boston.
- 4.00—L'Heure du thé
- 4.30—Propos sur la peinture  
M. Rolland Boulanger, de Radio-Collège, sera l'animateur d'un forum qui réunit MM. Jacques de Tonancour, Robert Elie et deux invités. Le sujet discuté aujourd'hui sera : "Giotto et Michel-Ange"
- 5.00—Le Ciel par-dessus les toits  
La vie de Monseigneur de Laval. Texte de Guy Dufresne.
- 5.30—L'heure dominicale  
Animateur : Le R. P. Louis Lachance, O.P.  
Sujet : "Le Journalisme catholique". Participants : Madame Julia Richer, MM. André Laurendeau et Gérard Pelletier.
- 6.00—Notre héritage culturel  
M. Paul Gouin.
- 6.15—Radio-Journal
- 6.20—Intermède  
CBF—Chronique sportive
- 6.30—Les plus beaux disques
- 6.45—L'humour et la vie dans la littérature française contemporaine  
M. Pierre Ricour, de Radio-Collège, nous parlera de : "Dans l'astéroïde 328 avec Saint-Exupéry".
- 7.00—Match intercity
- 7.30—Les Petites Symphonies  
Direction : Roland Leduc. "Symphonie no 99" (Haydn).
- 8.00—Sur toutes les scènes du monde  
"Je vivrai un grand amour" de S. Passeur. En vedette : Hélène Loiselle, Julien Bessette et Denise Pelletier.
- 9.00—Nos Futures Etoiles  
Constance Lambert, soprano, et James Milligan, baryton. Choeur et orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.10—Chronique de France  
Lettre de Mme Renée Brillié.
- 10.30—Musique pour cordes  
Direction : Geoffrey Waddington
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour  
Oeuvres de Pierre de La Rue, Jacob Obrecht, Claude Le Jeune, Claudio Monteverdi et Melchior Franck.  
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions

### Le lundi, 28 janvier

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveille-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
Avec Charles Dussault.
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.30—Le P'tit train du matin  
Miville Couture et René Lecavalier dans une demi-heure de propos amusants. Dialogue d'Eugène Cloutier.
- 10.00—Sur nos ondes  
Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs, avec Jean-Maurice Bailly et Jean-Paul Nollet.
- 10.15—Chansonnettes
- 10.30—Entre nous, Mesdames  
Avec Michelle Tisseyre.
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux Troubadours  
Comédie et chansons avec Gérard Paradis et Estelle Caron. Texte d'André Audet.
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural  
Causerie de Georges Noël Fortin, agronome, la revue du marché agricole, bulletin météorologique, musique.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles Nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert  
CBJ—BBC News
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne  
Commentaires et interview de Marcelle Barthe.
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
"Camp Wallenstein" (Smetana). — "Sinfonietta" (Rimsky-Korsakoff). — "Rhapsodie slave", no 2 opus 45". (Dvorak) l'orchestre symphonique de Vienne, direction : Henry Swoboda.
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—L'Heure du thé
- 5.00—Les Progrès de la mécanique  
D'Archimède à Einstein. M. Pierre Bricout de Radio-Collège.
- 5.15—Aux sources de la philosophie  
M. Paul Lacoste.
- 5.30—Le 5 hres 30
- 6.00—Yvan l'intrépide  
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News
- 6.30—La Revue de l'actualité  
Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.
- 6.45—Le Bulletin du ski
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—La Connaissance de l'homme  
"De la cellule à la pensée". M. Fernand Seguin.  
Le Médecin malgré vous  
Entretien du Dr Paul Dumas avec le Dr Roland Dussault. Réalisation de Radio-Collège.
- 8.00—Le Choc des Idées  
"La propagande agronomique". Le chanoine Armand Malouin et M. T. E. Boivin.
- 8.30—J'ai rêvé cette nuit  
Texte d'Eugène Cloutier.
- 9.00—Le Théâtre lyrique Molson  
"La Bohème" (Puccini). En vedette : Claire Gagnier, André Turp et Napoléon Bisson.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—La Revue des arts et des lettres  
MM. René Levesque, André Laurendeau, Guy Viau, Clément Lockquell feront respectivement la revue du cinéma, de la radio, de la peinture et des livres. M. Sylvain Garneau a intitulé sa causerie : "Les poèmes contre les lecteurs".
- 10.45—Visage du monde  
Texte d'Alain Grandbois, lu par Jean-Louis Roux.
- 11.00—Adagio  
CBJ — CBC news et intermède
- 11.30—La Fin du jour  
"Quatre Chansons sérieuses", "Souvenir" "L'amour éternel" (Brahms) : Alexandre Kipnis, basse.  
CBJ — Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions.

## Le mardi, 29 janvier

- 7.00—CBF—Radio-Journal  
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.30—CBF—Radio-Journal  
 CBV—Badinage musical  
 CBJ—Réveil-matin  
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
 8.00—Radio-Journal  
 8.10—CBF—Chronique sportive  
 CBV—Intermède  
 CBJ—CBC News  
 8.15—Elévations matutinales  
 8.30—Rythmes et mélodies  
 CBJ—Ici Philippe Robert  
 8.35—CBJ—Sur demande  
 8.55—CBF—CBJ—Musique choisie  
 9.00—Radio-Journal  
 9.05—Le Courrier de Radio-Parents  
 M. et Mme Claude Mailhot répondent aux divers problèmes qui leur sont soumis par les correspondants.  
 9.15—CBJ—Ça et là  
 9.30—Le P'tit train du matin  
 10.00—Sur nos ondes  
 10.15—Chansonnette  
 10.30—Entre nous, mesdames  
 Avec Odette Oigny.  
 10.45—Chansonnettes  
 11.00—Francine Louvain  
 11.15—La Métairie Rancourt  
 11.30—Les Joyeux troubadours  
 12.00—Jeunesse dorée  
 12.15—Rue principale  
 12.30—Le Réveil rural  
 Hélène Baillargeon et ses chansons.  
 12.59—Signal-horaire  
 1.00—Quelles Nouvelles ?  
 1.15—Radio-Journal  
 1.25—L'Heure du dessert  
 CBJ—BBC News  
 1.30—Tante Lucie  
 1.45—Le Quart d'heure de détente  
 Les chansons de Gérard Duranleau, ténor.  
 2.00—Grande soeur  
 2.15—Maman Jeanne  
 2.30—L'Ardent voyage  
 2.45—Lettre à une Canadienne  
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 Suite de brèves sonates (Scarlatti): Robert Casadesus, pianiste. — "Concerto Grosso en Sol" (Vivaldi): Orchestre à cordes, direction: Antonio Guarneri. — "Concerto Grosso en Fa mineur" (Scarlatti): orchestre à cordes, direction: Edmund Weys. — "Rondo en La mineur" (Mozart): Ignace Paderewsky, pianiste.  
 4.00—Notre pensée aux malades  
 4.30—L'Heure du thé  
 5.00—Le radio-théâtre de l'histoire  
 La vie de Bigot. Texte de Louis-Georges Carrier, de Radio-Collège.  
 5.30—Le 5 hres 30  
 6.00—Yvan l'intrépide  
 CBJ—Le Progrès du Saguenay  
 6.15—Radio-Journal  
 6.25—CBF—Chronique sportive  
 CBV—Intermède  
 CBJ—CBC news  
 6.30—La Revue de l'actualité  
 6.45—En dinant ou interview  
 7.00—Un homme et son péché  
 7.15—Métropole  
 7.30—Les Peintres de la chanson  
 Cet ensemble de Québec nous offrira ses interprétations originales de quatre chansons: "Jean le pêcheur", "L'étoile et le violon", "La vieille galante", "Musique partout"  
 7.45—Dans la coulisse  
 Avec Michelle Tisseyre.  
 8.00—Les Idées en marche  
 "Les ouvriers doivent-ils participer à la direction?"  
 8.30—Concert symphonique  
 L'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Désiré Defauw. Ouverture "La Flûte enchantée" (Mozart). — Concerto en sol (Ravel): soliste: Jean Casadesus, pianiste. — Symphonie No 104 en ré majeur (Haydn).  
 9.30—L'Ecole des parents  
 Scènes de la vie d'une famille par Alec et Gérard Pelletier.  
 10.00—Radio-Journal  
 10.15—Les Affaires de l'Etat  
 Ce soir, on entendra un représentant du parti libéral.  
 10.30—Chansons d'hier  
 Lucille Dumont reprend les grands succès d'avant-guerre, avec le concours de Germaine Janelle, à l'orgue, et d'Aurette Leblanc, au piano.  
 11.00—Adagio  
 CBJ—CBC News et intermède  
 11.30—La Fin du jour  
 "Ibéria et Rondes de Printemps" (Debussy): l'Orchestre de la Suisse Romande, direction: Ernest Ansermet.  
 CBJ—Fin des émissions  
 12.00—Fin des émissions.

## Le mercredi, 30 janvier

- 7.00—CBF—Radio-Journal  
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.30—CBF—Radio-Journal  
 CBV—Badinage musical  
 CBJ—Réveil-matin  
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.45—CBJ—Midweek Meditation  
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie  
 8.00—Radio-Journal  
 8.10—CBF—Chronique sportive  
 CBV—Intermède  
 CBJ—CBC News  
 8.15—Elévations matutinales  
 8.30—Rythmes et mélodies  
 CBJ—Ici Philippe Robert  
 8.35—CBJ—Sur demande  
 9.00—Radio-Journal  
 9.05—Chansonnettes  
 9.15—CBJ—Ça et là  
 9.30—Le P'tit train du matin  
 10.00—Sur nos ondes  
 10.15—Chansonnettes  
 10.30—Entre nous, Mesdames  
 Avec Michelle Tisseyre  
 10.45—Je vous ai tant aimé

- 11.00—Francine Louvain  
 11.15—La Métairie Rancourt  
 11.30—Les Joyeux troubadours  
 12.00—Jeunesse dorée  
 12.15—Rue principale  
 12.30—Le Réveil rural  
 Interview d'un défricheur de l'Abitibi  
 12.59—Signal-horaire  
 1.00—Quelles nouvelles ?  
 1.15—Radio-Journal  
 1.25—L'Heure du dessert  
 CBJ—BBC news  
 1.30—Tante Lucie  
 1.45—A l'enseigne des fins gourmets  
 2.00—Grande Soeur  
 2.15—Maman Jeanne  
 2.30—L'Ardent voyage  
 2.45—Lettre à une Canadienne  
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 Oeuvres de Liszt.  
 "Concerto no 1: Emile Sauer, pianiste et l'orchestre du Conservatoire de Paris. — "Sonate, Quasi Fantasia": Gyorgy Sandor, pianiste. — "Rhapsodie hongroise no 6": Mischa Levitsky, pianiste. — "La Danse de la mort": l'orchestre des Concerts Promenade, direction: Arthur Fiedler et Jesus Maria Sanroma, soliste.  
 4.00—Notre pensée aux malades  
 4.30—Les Maîtres de la musique  
 M. Jean Vallerand, de Radio-Collège, nous parlera de François-Frédéric Chopin.  
 5.30—Le 5 hres 30  
 6.00—Yvan l'intrépide  
 CBJ—Le Progrès du Saguenay  
 6.15—Radio-Journal  
 6.25—CBF—Chronique sportive  
 CBV—Intermède  
 CBJ—CBC news  
 6.30—La Revue de l'actualité  
 6.45—En dinant ou interview  
 7.00—Un homme et son péché  
 7.15—Métropole  
 7.30—Les Peintres de la chanson  
 "La diligence des amours", "Domino", "Nous étions deux filles", "Le destin s'amuse".  
 7.45—L'Actualité scientifique  
 M. Léon Lortie, de Radio-Collège, s'entretiendra avec M. Pierre Mauffette, professeur de géologie, Ecole Polytechnique.  
 8.00—Ceux qu'on aime  
 8.30—Mosaïque canadienne  
 Claire Gagnier et l'orchestre d'Alan McIver.  
 9.00—Radio-Carabin  
 10.00—Radio-journal  
 10.15—Scènes de la vie parisienne  
 M. Jean Lazare nous parlera du rôle du "café" dans la vie littéraire.  
 10.30—Mary Syme, pianiste  
 11.00—Adagio  
 CBJ—CBC News et intermède  
 11.30—La Fin du jour  
 Concerto pour piano et orchestre (Scriabine): l'Orchestre Symphonique de Vienne, direction H. Swoboda et Paul Badura-Skoda, pianiste.  
 CBJ—Fin des émissions  
 12.00—Fin des émissions.

## Le jeudi, 31 janvier

- 7.00—CBF—Radio-Journal  
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.30—CBF—Radio-Journal  
 CBV—Badinage musical  
 CBJ—Réveil-matin  
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
 8.00—Radio-Journal  
 8.10—CBF—Chronique sportive  
 CBV—Intermède  
 CBJ—CBC News  
 8.15—Elévations matutinales  
 8.30—Rythmes et mélodies  
 CBJ—Ici Philippe Robert  
 8.35—CBJ—Sur demande  
 8.55—CBF—CBJ—Musique choisie  
 9.00—Radio-Journal  
 9.05—Chansonnettes  
 9.15—CBJ—Ça et là  
 9.30—Le P'tit train du matin  
 10.00—Sur nos ondes  
 10.15—Pour vous aider, Madame  
 Mlle Eveline Leblanc nous donnera des conseils utiles touchant l'alimentation et l'économie domestique.  
 10.20—Chansonnettes  
 10.30—Entre nous, Mesdames  
 10.45—Perrette et le trio des petits  
 11.00—Francine Louvain  
 11.15—La Métairie Rancourt  
 11.30—Les Joyeux troubadours  
 12.00—Jeunesse dorée  
 12.15—Rue principale  
 12.30—Le Réveil rural  
 "Stabilisation des Coopératives agricoles", Invité: Léon Descôteaux.  
 12.59—Signal-horaire  
 1.00—Quelles nouvelles ?  
 1.15—Radio-Journal  
 1.25—L'Heure du dessert  
 CBJ—BBC news  
 1.30—Tante Lucie  
 1.45—Le Quart d'heure de détente  
 2.00—Grande Soeur  
 2.15—Maman Jeanne  
 2.30—L'Ardent voyage  
 2.45—Lettre à une Canadienne  
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 "Concerti Grossi nos 1 et 2" (Haendel): l'orchestre Boyd Neel. — "Concerto en La majeur" (Mozart) Reginald Kell, clarinetiste et l'orchestre à cordes Zimbleber.  
 4.00—Notre pensée aux malades

- 4.30—Géographie humaine  
M. Jean Sarrazin, de Radio-Collège :  
"L'homme et les éléments : le vent".
- 5.00—La Messe, Pain quotidien  
Le R.P. Ernest Gagnon, S.J.
- 5.30—Le 5 hres 30
- 6.00—Yvan l'intrépide  
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—En dinant ou interview  
CBJ—Ce que racontent les  
merles  
Textes sur la petite histoire par Mme  
Marguerite Aubin.
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Les Peintres de la chanson  
Cet ensemble de Québec interprète  
"Une et un font deux", "En revenant  
de Versailles", "Miroir aux  
alouettes", "Ça remonte et ça re-  
descend"
- 7.45—Nos institutions politiques et  
judiciaires  
M. Jean-Charles Bonenfant, de  
Radio-Collège, nous parlera du Sénat.
- 8.00—Le Curé de village
- 8.30—La Chanson 57
- 9.00—Le théâtre Ford  
"Survivre" de Michel Philippon. En  
vedette : Hélène Loiselle, Pierre Du-  
rand et Camille Ducharme.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—La Politique provinciale  
Radio-Canada accorde gracieusement  
cette période aux partis provinciaux  
pour leur permettre d'exprimer leurs  
points de vue. Ce soir, de l'Union  
Nationale.
- 10.30—Les aventures de Slim Cal-  
laghan  
D'après le roman de Peter Cheyney.  
Texte de Jean-Louis Laporte.
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour  
"Quatuor en Fa majeur" (Ravel)  
interprété par le Quatuor à cordes  
Stuyvesant.  
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions.

### Le vendredi, 1 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Çà et là
- 9.30—Le P'tit train du matin
- 10.00—Sur nos ondes
- 10.15—Chansonnettes
- 10.30—Entre nous, Mesdames  
Avec Michelle Tisseyre.
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux troubadours
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural  
Georges Bernier et ses chansons.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'heure du dessert  
CBJ—BBC news
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
"Concerto de violon no 4" (Vieux-  
temps) : Jascha Heifetz et l'orchestre  
de Londres, direction : John Barbirol-  
li. — "Métamorphose" et "Le Bes-  
tiaire" (Poulenc), Pierre Bernac, ba-  
ryton et le compositeur au piano. —  
"Alborada Del Gracioso" (Ravel) :  
l'orchestre Suisse Romande, direction  
Ernest Ansermet. — "Symphonies no  
1, 2, 3, 5, pour petit orchestre"  
(Darius Milhaud) l'orchestre de  
Chambre de New-York, direction du  
compositeur.
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.15—La retraite des malades
- 4.30—L'Heure du thé
- 5.00—La Cité des plantes  
M. Jacques Rousseau, de Radio-Col-  
lège, nous parlera du "Manteau vert  
de la terre".
- 5.15—Le Monde animal  
M. Louis-Philippe Audet, de Radio-  
Collège, a intitulé sa causerie : "A  
l'origine de la tourtière, il y a...  
le porc!"
- 5.30—Le 5 hres 30
- 6.00—Yvan l'intrépide

- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—Le Bulletin du ski
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Initiation à l'orchestre  
M. Roland Leduc, de Radio-Collège,  
nous parlera des bassons.
- 8.00—Béni fut son berceau
- 8.30—Nouveautés dramatiques
- 9.00—Aux rythmes de Paris  
Muriel Millard et l'orchestre de  
Maurice Durieux.
- 9.30—Carte Blanche
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Moeurs et coutumes d'Egypte  
"L'Islam et l'Egypte"  
Mlle Cécile Moussalli.
- 10.30—Musique de chambre  
Celia Bizony, soprano, Bernard Dia-  
mant, baryton, et un ensemble com-  
posé de John Newmark, pianiste,  
Mario Duschenes, flûtiste, et Mildred  
Goodman, violoniste, interpréteront  
des mélodies des 16e et 17e siècles.
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour  
"Chanson de Folklore espagnol" in-  
terprété : Victoria de Los Angeles,  
soprano.  
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions.

### Le samedi, 2 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Sur demandes
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Fantaisies
- 10.00—Tante Lucille
- 10.15—Les plus beaux contes
- 10.30—Musique variée
- 11.30—Boîte à musique
- 11.45—Mélodies
- 12.00—Musique légère
- 12.30—Le Réveil rural  
"Le problème de l'adaptation chez  
les plantes", causerie de M. Lionel  
Dessureaux.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Piano  
CBJ—La Voix agricole du  
Saguenay
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—Intermède  
CBJ—CBC news
- 1.30—Chansonnettes  
CBF—Les Amis de l'art
- 2.00—L'Opéra du Metropolitan  
Madame Butterfly" (Puccini). Doro-  
thy Kirsten, Giacinto Prandelli, Frank  
Valentino.
- 5.00—L'Heure du thé
- 5.45—La Survivance française
- 6.00—Les Nations Unies
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.30—L'Orchestre symphonique de la  
NBC  
Direction : Guido Cantelli.
- 7.30—A travers le temps  
Trois sketches inédits sur un même  
thème "La santé". Les auteurs :  
Charlotte Savary, André Giroux et  
René Arthur.
- 8.00—Baptiste et Marianne  
Monique Leyrac, Jacques Normand et  
l'orchestre de Henry Matthews.
- 8.30—Le Magazine des sports
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Radio-hockey  
Michel Normandin décrira la joute  
entre le Détroit et les Canadiens.
- 10.30—Musique d'orgue
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour  
"Les Deux Pigeons" (Messenger).  
L'Orchestre de l'Opéra Royal de Co-  
vent Garden, direction : Hugo Ri-  
gnold. "L'Epreuve d'Amour" (Mo-  
zart). L'Orchestre Philharmonique de  
Londres, direction : Efreim Kurtz.  
CBJ—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions.

### LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS

Le réseau Français est formé des postes suivants (un \* astérisque indique ceux qui appartiennent à Radio-Canada) :

*CBF Montréal	690 Kc/s
*CBV Québec	980 Kc/s
*CBJ Chicoutimi	1580 Kc/s
CHAD Amos	1340 Kc/s
CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière	1350 Kc/s
CHLT Sherbrooke	900 Kc/s

CHNC New Carlisle	610 Kc/s
CJBR Rimouski	900 Kc/s
CJEM Edmundston N.B.	1230 Kc/s
CJFP Rivière-du-Loup	1400 Kc/s
CKCH Hull	970 Kc/s
CKLD Thetford-Mines	1230 Kc/s
CKLS La Sarre	1240 Kc/s
CKVD Val D'Or	1230 Kc/s
CKRN Rouyn	1400 Kc/s

(fréquence modulée)

*CBF-FM Montréal	95,1 Mc/s
CJBR-FM Rimouski	99,5 Mc/s
(ondes courtes)	
*CBFW Montréal	49 m. 26
*CBFZ(') Montréal	19 m. 75
(') ou l'un des postes suivants :	
*CBLX Montréal	19 m. 88
*CBFA Montréal	25 m. 51
*CBFL Montréal	25 m. 60
*CBFR Montréal	31 m. 51
*CBFO Montréal	31 m. 15

*CBFX Montréal	31 m. 22
*CBFY Montréal	25 m. 62
De plus quelques-unes des émissions du réseau Français sont enregistrées et retransmises par les postes :	
*CBE Windsor, Ont.	1550 Kc/s
CFCL Timmins, Ont.	580 Kc/s
CHNO Sudbury, Ont.	1440 Kc/s
CKSB St-Boniface, Man.	1250 Kc/s
*CBK Saskatchewan	540 Kc/s
CHFA Edmonton, Alta.	680 Kc/s

## Hélène Loïsele reprendra un rôle que Ludmilla Pitoëff a créé avant de mourir

*Survivre*, la pièce à l'affiche, jeudi soir, au Théâtre Ford, fut la dernière oeuvre créée à la scène par l'incomparable artiste que fut Ludmilla Pitoëff.

Ceux qui ont entendu Mme Pitoëff, à Montréal, dans *l'Echange*, dans *l'Annonce faite à Marie*, dans *Maison de poupée*, et, à la radio, dans *le Vrai procès de Jeanne d'Arc*, tous ceux qui ont eu le bonheur de causer avec elle en dehors du théâtre et qui se rappellent cette voix chantante qui modulait les phrases comme une petite fille essoufflée, conviendront que le personnage de Charlotte Brontë ne pouvait trouver une interprète plus naturelle et plus émouvante.

Avant d'entrer dans l'immortalité Mme Pitoëff qui, avec tant de simplicité, de noblesse et de grâce, avait incarné pendant des années les héroïnes d'innombrables drames dont elle était l'âme, a trouvé dans la pièce de Michel Philippot un rôle qui, peut-être plus que tous les autres, correspondait au personnage intérieur, presque immatériel, qu'elle était.

*Survivre*, c'est le drame des dernières années de l'auteur de *Jane Eyre*: son retour à Hayworth, où elle a perdu ses soeurs Anne et Emily, sa vie retirée auprès de son père; son mariage avec le révérend Arthur Bell Nicholls, le fanatique vicair qui considérait la littérature comme un démon dont il voulait à tout prix exorciser sa femme; enfin sa mort pendant sa première grossesse.

Charlotte se croyait laide. A cause de ce défaut qui n'existait que dans son imagination, elle avait refusé plusieurs partis, quelques-uns très brillants. Elle avait été humiliée de voir les jeunes gens évincés se retirer sans bien insister. Elle avait aimé aussi, mais timidement, avec le sentiment d'être indigne des hommes qu'elle admirait.

Et tout à coup à 37 ans, elle croit découvrir une âme semblable à la sienne dans Nicholls qui l'a aimée sept ans avant d'oser lui faire un aveu. C'est la femme qu'il aime en elle plutôt que l'écrivain et il lui dit sincèrement qu'elle est belle. Elle donne son âme et renonce au roman pour se consacrer au bonheur de son mari et au service des pauvres de sa paroisse. Mais le démon d'écrire, qui la tient depuis son enfance, ne lâche pas si facilement prise.

L'une des plus belles scènes de *Survivre*, c'est celle où Nicholls essaie d'obtenir de sa femme qui se meurt qu'elle jette au feu le manuscrit d'un nouveau roman qu'elle a écrit à son insu, durant les heures où sa grossesse l'empêchait de trouver le sommeil. Le

fanatique vicair ne se heurte pas à l'opposition violente de l'écrivain, comme on pourrait s'y attendre, mais à l'émouvante pitié de la femme qui défend son amour en voulant empêcher son mari de se dégrader à ses propres yeux.

Il y a peu d'interprètes qui pouvaient reprendre au Canada le rôle créé à Paris par Mme Pitoëff. Hélène Loïsele est de celles-là. C'est donc elle qui incarnera Charlotte Brontë, sous la direction de Bruno Paradis, jeudi soir, au Théâtre Ford. Elle sera soutenue par Pierre Durand dans le rôle du révérend Brontë et par Camille Ducharme dans celui du vicair.

## Robert Gadouas incarnera sept personnages dans une nouvelle pièce d'Eugène Cloutier

Le meurtrier, par son crime, se retranche de l'humanité. Un assassin voit le monde de l'extérieur, il ne fait plus partie des vivants et cela non pas à cause de la justice humaine et du châtement qui le menace, mais inexplicablement par la rupture en lui des liens les plus forts qui le rattachaient à ses semblables.

L'assassin, assuré de l'impunité à cause de la nature de son crime ou des circonstances politiques, n'échappe pas à ce châtement intérieur. Et s'il devait rester ainsi, sa personne se désintégrerait, il cesserait d'être un homme. Dostoïevski a montré que le châtement seul pouvait alors rendre au coupable sa dignité et son intégrité.

Eugène Cloutier, qui poursuit à l'émission *J'ai rêvé cette nuit* l'inventaire des grands rêves de l'homme, ne pouvait manquer d'être attiré par la profonde transformation de l'assassin après son crime.

Robert Gadouas, l'interprète principal de cette série de grands rêves, incarnera donc, lundi soir, à 8 h. 30, un malheureux qui, dans un moment de passion, a tué sa femme et son meilleur ami.

### Histoire d'un crime

Semblable à ce personnage d'un conte de Cervantès qui ne voulait pas croire à la vertu de sa femme parce que celle-ci n'avait jamais été exposée au feu de la tentation, Robert, par le truchement de lettres falsifiées et de démarches, jette sa femme dans les bras de son meilleur ami, puis il épie leurs réactions. Ce qui devait arriver se produit et le malheureux, fou de jalousie, abat les deux amants.

Il s'enfuit aussitôt, mais la première personne qu'il rencontre dans la maison où il vient de perpétrer son crime, c'est un homme qui a son visage, sa voix et jusqu'à sa façon de penser.

Dans le train, il s'avise tout à coup, que le conducteur a également son visage et sa voix. Puis ce sont un garçon, un cultivateur, l'agent qui se présente pour l'arrêter et enfin, le juge qui le condamne, qui lui ont volé sa personnalité.

On imagine facilement ce que ce procédé de dédoublement, transposé à la radio dans un drame comme celui dont nous venons d'indiquer les grandes lignes, peut donner de force à l'exposition du thème choisi par Eugène Cloutier.

Robert Gadouas remplit tous les rôles de la distribution. Bruno Paradis, qui est le réalisateur attitré de cette émission, a eu recours à des enregistrements et à des effets de montage compliqués pour réussir cette expérience peu commune.

## Louis-Georges Carrier racontera la vie de l'Intendant Bigot en cinq épisodes

Le mardi 29 janvier, à 5 heures du soir, au Radio-théâtre de l'Histoire, une émission entendue au réseau Français commencera une nouvelle série intitulée l'Intendant Bigot. Cette série, qui se poursuivra cinq semaines, est écrite par Louis-Georges Carrier. Le réalisateur du Radio-théâtre de l'Histoire est Marc Thibault.

Louis-Georges Carrier nous explique comment il a conçu son personnage et reconstitué l'époque où il vivait.

Nous avons fixé Bigot au centre d'un grand carrousel et, d'un mouvement de la main, nous avons donné la poussée initiale. Il ne nous restait plus qu'à

devenir spectateur de cette ronde effrénée, qui, allant s'accéléralant, presque inconsciente, devait nécessairement conduire à la catastrophe finale, c'est-à-dire à la brisure complète de la machine à plaisirs.

Nous nous sommes volontairement mis à l'extérieur du jeu et parfois surprenant un angle nouveau, parfois retrouvant la courbe étrange d'un profil, le détail d'un gros plan, soit par vue plongeante ou ascendante, nous observions l'évolution des personnages, prenant bien garde de porter une conclusion définitive.

C'est à Bigot que revient le rôle de se regarder, de se voir tourner au rythme de la roue de fortune. Cette transpiration de l'homme tel qu'il est, son influence, la conséquence de ses actes, la cruauté d'un regard, la lucidité d'un désir, ou l'aveuglement d'une effroyable cupidité, voilà quelques éléments qui nous ont permis d'incarner notre personnage principal. De lui, n'avons-nous peut-être pas assez profité!

Ambiance cynique ou tristesse sans nuance, contraste affreux d'un palais somptueux et d'une informe mesure, rapacité, voracité des uns; silence, acceptation et pauvreté des autres, tout va prendre une étrange valeur selon la proportion des lumières et des ombres. Et découpant dans le noir des silhouettes dans ce qu'elles ont de total, nous avons tenté de montrer en relief, tel un pivot, la figure de Messire François Bigot.

Le personnage n'a rien du héros. Il fut comme tous les autres intendants, en plus de ses rapines et de ses malversations bien entendu, un compilateur de chiffres. Ne nous méprenons pas sur son rôle. Ce n'est donc pas une défense ou un panégérique que nous voulions établir mais une approche du personnage, une esquisse d'homme qui coïncide avec la chute d'un pays ou peut-être la provoque.

C'est ce que nous avons essayé d'éclaircir.

Louis-Georges CARRIER

## Un programme d'oeuvres anciennes

Un programme de musique des 16e et 17e siècles sera présenté au réseau Français vendredi, à 10 h. 30 du soir.

Les artistes qui participeront à cette émission sont Madame Celia Bizony, soprano et directrice-fondatrice de la société Musica Antica e Nuova de Montréal; Bernard Diamant, baryton, John Newmark, qui sera au piano Clementi; Mario Duschenes, qui jouera la flûte traversière et la flûte à bec, et Mildred Goodman, violoniste.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA  
DU 27 JANVIER AU 2 FÉVRIER 1952



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION  
C.P. 6000 MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.